

Adresse de la société populaire d'Avesnes (Nord) qui félicite la Convention sur ses travaux et l'invite à rester à son poste, en annexe de la séance du 9 messidor an II (27 juin 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire d'Avesnes (Nord) qui félicite la Convention sur ses travaux et l'invite à rester à son poste, en annexe de la séance du 9 messidor an II (27 juin 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) p. 232;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_25398_t1_0232_0000_14

Fichier pdf généré le 30/03/2022

gnon et son fils ont mérité et obtenu la reconnaissance de la patrie.

ELIE LACOSTE, *président de la Convention nationale* ».

La Convention approuve la rédaction de cette lettre.

[Applaudissements] (1).

58

La société populaire de Bury (2) fait passer le procès-verbal de la fête qu'elle a célébrée pour l'inauguration des bustes de Marat, Lepeletier, Chalier, Brutus, Voltaire et Rousseau.

Mention honorable (3).

59

[La société régénérée de Perpignan, à la Conv. nat.] (4).

« Représentans, un grand attentat vient d'être commis... ce n'est pas seulement contre 2 députés que les poignards ont été dirigés c'est contre sa (sic) nation entière, c'est la liberté publique que l'on a voulu assassiner en eux : dissoudre le comité de salut public, attaquer le centre du gouvernement; voilà le but de tous les despotes : ne pouvant nous convaincre, ils achètent des *Paris* et des *Corday*.

« Robespierre, toi qui as fait au peuple le sacrifice de ta vie, toi qui, presque seul avec l'opinion publique, luttas aux jacobins contre la faction de l'assemblée législative et la cour des Tuileries, sois invulnérable comme tu es incorruptible.

« Et toi défenseur intrépide des soldats de *Châteaux-vieux*, sévère *Collot-d'Herbois*, le plomb meurtrier ne peut t'atteindre, le génie de la liberté te garantira de son égide ainsi que Robespierre; et s'il se pouvoit que le crime vous ravit tous 2 à l'amour du peuple, vous trouveriez dans chaque Français, un vengeur, toi, pour satisfaire une nation en deuil, iroit frapper tous les despotes qui souillent encore la terre.

« L'Angleterre ne renferme donc pas un *Anchostron* (5) dans son sein, puisque Pitt respire encore. Quoi! le peuple anglais n'ouvrira donc pas les yeux sur son oppresseur? Infâme Pitt! quand tu n'opprimeras plus, la nation française sera assez vengée. L'Être-Suprême a marqué le jour où tu seras immolé à la liberté, à l'humanité, à la philosophie. Ces 3 divinités que nous adorons, sont au-

(1) *Mon.*, XXI, 81; *Ann. patr.*, n° DXXXXIII; *Audit. nat.*, n° 642; *Débats*, n° 645; *J. Lois*, n° 637; *Rép.*, n° 190; *J. univ.*, n° 1679; *J.-S. Culottes*, n° 500; *Mess. Soir*, n° 677.

Voir *Arch. Parl.*, T. XCI, séances des 26 prair., n° 38 et 30 prair., n° 27; T. XCII, séances des 1^{er} mess., n° 25 et 5 mess., n° 60.

(2) Oise.

(3) *J. Sablier*, n° 1404.

(4) *Mess. Soir*, n° 678.

(5) ou Anckarstroem (meurtrier, le 16 mars 1792, du roi de Suède Gustave III).

dessus de ton crédit usurpé, de ton or corromp-
teur, comme Robespierre, Collot-d'Herbois, et
tous les députés montagnards sont au-dessus
du poison de tes calomnies et du fer de tes
assassins ».

ROUSSILLON, CORIANDRE MITTIÉ fils.

*Périssent tous les gouvernemens ennemis de
l'humanité et assassins de la nature.*

PIÈCE ANNEXE

I

Annexes au n° 4 et 4 (a)

a

La société populaire de Magny-le-Désert fé-
licite la Convention et lui annonce qu'elle a
déposé au district les grelots et colifichets du
fanatisme, 232 chemises, 32 paires de bas, de la
charpie et du vieux linge, des souliers et des
mouchoirs.

Insertion au bulletin (1).

b

[La Sté popul. d'Avesnes (2) à la Conv.; 20
flor. II] (3).

« Citoyens Représentans,

Il est donc vrai qu'il n'y a point de prospérité
dans le monde, sans quelque mélange d'infor-
tune! Tandis que dans tous les autres points
de la République les glorieux défenseurs de
la liberté, renversent partout l'esclavage et les
esclaves; tandis que sur les autres points de
l'armée du Nord la République obtient de bril-
lants succès à Furnes, à Courtray, à Menin
et à Beaumont, il est donc vrai que la place de
Landrecy est tombée au pouvoir des tyrans
coalisés! c'est une perte sans doute, que tout
bon républicain déplore, et qu'il déploieroit
bien plus si d'autres avantages ne dédomma-
geoient la République de cet échec : mais loin
d'alarmer nos braves défenseurs, et les com-
munes voisines qui sont menacées, cette perte
ne fera qu'enflammer d'avantage leur courage :

Oui, citoyens représentant, enflammés du
Saint amour de la patrie, protégés par vous
et secourus par ces braves défenseurs

Les autorités constituées, la société populaire
et tous les habitants de la commune d'Avesnes
demeurent inviolablement attachés à la repre-
sentation nationale et aux postes, qui leur sont
confiés, sauveront la place, qui les renferme,
si elle est attaquée; comme en demeurants
aux vôtres, selon leur vœu, vous achèverez de
sauver la République.

Qu'elle vive à jamais pour exterminer tous
les Tyrans : Vive la Convention, vive la Mon-
tagne. S. et F. ».

(1) Bⁱⁿ, 10 mess. (2^e suppl.); *J. Fr.*, n° 641.

(2) Nord.

(3) C 309, pl. 1205, p. 3; *J. Sablier*, n° 1404.